10. La présentation de la façon d’enseigner et d’écouter le Dharma comprend quatre parties portant sur : la phase préparatoire, la phase principale, les activités de conclusion et l’exposé des bienfaits qu’il y à enseigner et à recevoir le Dharma ainsi que d’autres bienfaits.

1. La phase préparatoire à deux divisions: celle concernant le maitre et celle concernant le disciple.

A. La phase préparatoire pour le maître.

“Pour préparer l’enseignement du Dharma sacré, préparez le lieu, éliminez les classes de démons et adoptez une attitude parfaite.”

Cette phase préparatoire à trois parties.  
1. la préparation du lieu.

Le Soutra du Lotus Blanc du Dharma sacré dit :

“Dans un lieu propre et agréable,  
Installez correctement un beau trône,  
Puis, habillez vous de vêtements de qualité, plaisants et propres,  
Et disposez entre autres choses les différents tapis.  
Une fois installé sur un trône équipé d’un marchepied,  
Au sein d’une assemblée d’auditeurs attentifs,  
Sans penser aux biens matériels, au gain et à la célébrité,  
Avec un esprit d’amour et sans paresse, enseignez.

Ce Soutra propose d’autres explications extensives.

2. Eliminer les démons.  
Il convient de faire tel qu’exprimé dans Le Soutra Les Questions de Sagaramati :   
“Générez ces cinq concepts : vous êtes le médecin, le Dharma est le remède, l’auditeur est le malade, l’ Ainsi-allé est un être suprême et pensez à ce que le Dharma tel qu’il est demeure longtemps. Récitez ensuite le mantra qui empêche les divinité démoniaques de venir dans un rayon de 100 Yojanas.”

3. Adopter une attitude parfaite

Quand vous enseignez, ne vous allongez pas, ne vous adossez pas, n’étendez pas vos jambes etc. et tournez la roue du Dharma comme le fit le Roi des Sakyas.  
Abstenez-vous de trop parler, de vous répéter, d’employer une mauvaise tonalité de voix, de parler de manière non harmonieuse etc. et enseignez avec clarté et dans un langage pure.

L’esprit sans attachement ni aversion, avec l’intention d’installer tous les êtres dans un état qui leur est bénéfique et qui est heureux pensez que vous allez faire tomber une pluie de Dharma en accord avec la vacuité, le Samadhi de la divinité etc.

B. La phase préparatoire pour le disciple

“Faites les offrandes, adoptez l’attitude et méditez l’appréciation.”

Des trois activités du disciple, la première est l’offrande parfaite.  
Après s’être prosterné, les cinq points du corps touchant le sol, faites une agréable offrande pour l’enseignement et offrez un mandala visualisé comme très vaste.

Deuxièmement, adoptez une attitude respectueuse.

Dans les Jatakas :

"Prenez place sur un siège très bas,  
Développez parfaitement la splendeur de la discipline,  
Regardez le maître avec de la joie dans les yeux,  
Buvez ses paroles comme du nectar,  
Générez avec respect un état d’esprit totalement inspiré et immaculé,  
Puis, l’esprit unifié, tenez-vous incliné.  
Comme un malade qui écoute les paroles du médecin,  
Développez une attitude respectueuse et écoutez le Dharma. ”

Faites ainsi et abstenez-vous de vous allonger, de vous adosser, de tourner le dos au maître, etc. Tenez-vous assis droit ou à genoux puis, adoptant une attitude respectueuse, gardant le silence, écoutez l’esprit unifié.

Troisièmement, méditer l’appréciation envers le fait que les conditions favorables soient réunies.

Le Soutra Révélant le Secret des Tataghatas dit :  
“Rare est l’avènement d’un Bouddha dans un univers.  
L’existence humaine est si difficile à obtenir.  
Hélas ! qu‘il est rare d’ avoir dans notre monde  
Des gens qui ont la foi et écoutent le Dharma! ”

Fort de ce qui vient d’être dit, écoutez le Dharma en appréciant et en vous réjouissant que toutes ces conditions favorables étants réunies, vous puissiez écouter le Dharma.

2. L’activité principale à trois parties :

Les excellents enseignements du maître, l’écoute respectueuse du disciple et l’application par les deux des six transcendances.

A La première section contient trois points.

Les caractéristiques de celui qui enseigne, les méthodes à partir desquelles il enseigne et la manière dont il enseigne.

1. L’enseignant possède trois caractéristiques : une sagesse experte, une intention bienveillante et de la patience dans l’application.

a. Une sagesse experte

“Trois expertises pour la phase principale et,”

Des huit caractéristique concernant la phase principale de l’enseignement du Dharma sacré, les trois premières sont des expertises.

Elles portent sur le sujet enseigné, l’enseignant et l’attitude.

1. Même s’il est excellent que l’enseignant soit expert en les objets de connaissance ou en toutes les Corbeilles, en ce qui nous concerne, il doit être un bon connaisseur des mots, du sens, des sources scripturales, de la logique et des instructions directes relatives au sujet enseigné. C’est par ce savoir qu’il sera à même de mettre fin aux doutes des disciples.

2. Trois aspect concernent l’enseignant.  
L’enseignant fait un bon usage de la grammaire et du langage.  
Son discours doit d’être en lien avec le sujet enseigné, d’une durée adaptée et être juste dans son propos.  
Il doit parler d’une voix agréable à même de réjouir son auditoire.

l’Ornement des Soutras explique aussi ce deuxième point ainsi :

"L’enseignant fait un usage très juste des mots et des phrases,  
Il propose une présentation résumée, détaillée et met fin aux doutes,  
Et maintes fois il reformule.  
Il enseigne à ceux qui comprennent par le simple exposé des premiers mots ou par le détail   
L’enseignement des Bouddhas, purifié de la triple saisie.  
Sachez que tout ceci est libre de huit défauts :  
Paresse et impéritie,  
Ne pas offrir d’opportunité et incertitude,  
Ne pas résoudre les doutes, ni enseigner en lien avec eux,  
Lassitude et avarice.  
Tels sont ce que nous considérons comme étant les défauts de l’enseignement oral.  
En l’absence de ces défauts, l’enseignement est insurpassable.”

3. Vertueux avec ses trois portes, il est digne d’être respecté de tous. Il est par conséquent expert en ce qui concerne sa propre conduite. De plus, il connais parfaitement la conduite de ses disciples, c’est à dire qu’il enseigne basé sur sa connaissance de leurs capacités, affinités et potentiels. Son enseignement leur sera donc bénéfique.

b. “Deux types de bienveillances”

La compassion idéale est celle aspirant à installer tous les êtres dans le grand éveil. Si l’enseignant n’a pas cette compassion, il doit nécessairement avoir une compassion consistant à très bien connaitre le sens de ce qu’il enseigne, bienfaisante pour ses disciple et une intention dénué d’intérêt pour les biens matériels. S’il en est ainsi, son enseignement s’inscrira sur la voie, sinon si son intention n’est pas d’être bénéfique et qu’il s’intéresse aux biens matériels, il aura le défaut de vendre le Dharma.

c. “Doté de trois patiences ”

Avec les trois patiences – la patience de ne pas se décourager face à la fatigue et aux difficultés lors de l’enseignement, la patience face aux questions des disciples et la patience face aux réfutations apportés par d’autres ainsi que la capacité d’y répondre -, il aura la capacité de prendre en charge ses disciples.

Si, ainsi riche de toutes ces qualités, il enseigne, il s’avérera plaisant a écouter et attrayant pour les disciples qui l’entoure.

L’Ornement des Soutras dit à ce sujet:

"Ainsi doté d’une bonne intelligence, ne se lassant pas et bienveillant,  
Très renommé et doté de la connaissance des bonnes méthodes,  
Il est un Bodhisattva excellent enseignant,  
Qui, par son enseignement, rayonne comme un soleil pour l’humanité.”

2. Les méthodes d’enseignement a deux parties, une présentation générale et une détaillée.

A. “ Six portes pour l’enseignement, ou encore, ’’

Dans le Condensé de l’Abhidharma il est dit que l’enseignant enseigne au travers de six portes : les sujets à connaitre dans leur totalité, leurs sens, les causes (amenant leurs connaissance), leurs connaissance totale, le résultat de les connaitre et leurs connaissance suprême. Il enseigne aussi au travers de douze portes: la porte qui rassemble les enseignements détaillés etc.

Selon certains textes, il enseigne selon trois aspects: le propos, le résumé du sens et le sens des mots. Dans d’autres textes, il est dit qu’il enseigne selon deux aspects : le sens général et le sens détaillé.

Chimpa dit:   
“Ainsi, il expose le sens, enseigne le texte et amène la certitude.”

Ce que nous explique Chimpa ici est que, premièrement, il enseigne le sens brut enseigné dans le texte, c’est-à-dire qu’il amène ses disciples à très bien comprendre trois points : les source avec lesquelles ce texte est relié, le but pour lequel il a t-il été écrit et le sujet enseigné. Le Dharma aura alors un effet positif sur les disciples.

Deuxièmement, l’explication des différentes sections de l’ensemble du texte permet au disciple d’appréhender les spécificités de bases. En éliminant les doutes, il explique les points spécifiques du texte. Ceci l’amènera ensuite à s’appliquer à exposer le sens explicite et implicite du texte. Les disciples deviendront alors savant en ce qui concerne les mots du texte.

Troisièmement, bien que les disciples aient compris le sens du texte, puisqu‘il est possible qu’ils n’arrivent pas à contrer les réfutations proposées par d’ autres personnes, l’enseignant proposera une compréhension erronée de ce qu’il vient d’enseigner en leur disant ‘’ ce que je viens d’expliquer se contredit, est redondant ou manque de connexion’’, puis, il donnera une réponse a même de clarifier ces interprétations. Il résoudra aussi les doutes en lien avec le sens implicite de citations et raisonnements alternatifs. Les disciples acquerront alors de la certitude quant au sens du texte.

B. Présentation détaillée

“Il commence par présenter le sens général et spécifique du propos,  
Puis un résumé a deux aspect et six qualités,  
Le sens des mots, la triade -objet, acteur, action – et l’étymologie,  
Les deux types de connections pour la clarté dans la compréhension et pour faire les liens,  
Et il validera le sens en répondant aux objections usant de citations et de raisonnements.”

Cette méthodologie d’enseignement que l’on retrouve dans La Science de l’Exposé Détaillé est celle la plus répandue de nos jours. En effet, selon cette méthode, premièrement, il commence par présenter le sujet en encourageant les auditeurs à retenir ce qu’ils vont entendre. Cela se fait en introduisant le propos : d’une façon générale au travers de l’énoncé des bienfaits de l’écoute, et d’une façon spécifique en établissant le lien avec l’enseignement spécifique qui va être donné.

Deuxièmement, il existe deux types de présentation condensée.  
a. Le condensé du sens littéral.  
Cette présentation consiste à dire ’’ceci est le sens littéral du texte ’’, et à exposer dans l’ordre les différents sujets enseignés dans le texte. De plus, si cela est nécessaire et bien qu’elles ne soient pas présentent dans le texte, il peut apporter des citations et des raisonnements provenant d’autres sources afin de proposer un condensé du sens littéral facile à comprendre et à mémoriser. C’est ce qui est à enseigner pour commencer.

b. La présentation condensée de chaque sections.  
Afin de donner une idée de l’ensemble du texte dans son intégralité en exposant les grandes lignes du texte, détaillant sans erreur les sous sections et expliquant sans les mélanger le contenu des différents points de chaque sections, le condensé du sens général s’avérera très pertinent et le sens détaillé du texte sera facile à comprendre. Ces deux qualités (pertinence et facile à comprendre) comptent pour une, qui, avec l’usage de mots clairs, une expression facile à comprendre, une expression concise, un niveau de langage constant et des propos faciles à retenir constituent les six qualités de l’enseignement.  
En bref, est expert celui qui sait rendre son exposé facile à comprendre et agréable à entendre autant pour l’enseignant que pour l’auditoire.

c. Le sens des mots  
En sanskrit, il est enseigné selon l’agent, l’objet et l’action ainsi que l’ajout de suffixes etc.  
En tibétain par ce qui est expliqué, ce qui l’explique et la façon dont c’est expliqué. Tels sont les trois activités appliquées à l’enseignement.  
Pour commencer, l’enseignant doit comprendre le sens en s’appuyant sur les sons ou les mots. Pour ce faire, il doit bien connaitre la terminologie commune, c’est-à-dire, les mots, les phrases et les syllabes telle qu’on la retrouve dans l’Abhidharma. Il doit aussi bien connaitre la terminologie non commune, c’est-à-dire, le détail sur les noms, les phrases et les syllabes tel qu’on la trouve dans les traités sur les synonymes, la grammaire et autre traités.  
Grâce à cette expertise, il exposera les différentes sections des phrases sans les mélanger. Puis, il enseignera tous les sujets du texte sans rien ajouter, rien enlever et sans erreur.

d. Il y a aussi deux points en ce qui concerne les connections.

Faire la connexion entre les mots:

Dans certains cas, l’explication d’une première section de phrase ou d’un mot ne permet pas la compréhension de la suivante ou du suivant. Parfois elle le peut sans pour autant être claire. Et même si la connexion est claire, certains liens peuvent être difficiles à comprendre. Faire les connections consiste alors à expliquer de manière facile à comprendre, le lien qu’il y a entre les phrases et les mots.

Faire la connexions pour le sens :

L’enseignant enseigne les liens qui existent en reliant les différentes parties en disant par exemple,“ une fois le résumé exposé, je vais vous donner une explication détaillée ”. Ou bien en montrant ce qui s’oppose et ce qui est relié ou, selon ce qui est à abandonner et l’antidote, ou encore, selon la relation de cause à effet etc.

e. Réponse aux réfutations  
Au sujet des quelques points du texte difficiles à comprendre par le disciple, il devra, sans contredire les sources scripturales et les raisonnements, répondre aux questions qui lui seront posées comme “ceci n’est-il pas contradictoire avec cela ? qu’en est-il ? Ayant par cela clarifié les réfutations et investigué le sens, il affermira leur compréhension.

3. Comment enseigner

Pour ceux à la grande intelligence, un enseignement profond et vaste ;   
Pour ceux à l’intelligence moindre, un enseignement facile à mémoriser et à comprendre,  
Puis, subtile et détaillé, l’explication des contradictions et des liens et mettre fin aux doutes.  
Encouragez ceux qui se décourage et remédiez à l’agitation et à la torpeur.”

Aux disciples aux facultés aiguisées et à la grande intelligence, enseignez le sens profond et vaste en usant de mots de qualités et riches de sens ainsi que d’un langage soutenu.

A ceux aux capacités moindres et a l’intellect faible, enseignez le sens facile à comprendre et agréable à entendre en usant de mots faciles à retenir et à comprendre. Ensuite, quand ils réussissent à établir un tant soit peu le lien entre les mots et le sens ainsi qu’à analyser, exposez leur le sujet de façon subtile et détaillée tout en apportant un enseignement qui met fin aux doutes concernant les contradictions et les relations en lien avec le sens et avec les mots.

A ceux qui pensent être de faible intelligence, trop vieux, ne plus avoir assez longtemps à vivre etc., qui pensent ne pas pouvoir écouter et méditer, et même si ils le peuvent, pensent ne pas avoir le temps de le faire, leur enseigner l’histoire du Noble Shudapanthaka. Ou bien, rafraichissez leur la mémoire et remontez leur le moral en leur citant des citations comme celle-ci :   
“Entrainez votre intelligence, même si demain vous venez à mourir.  
Dans cette vie, vous ne serez peut être pas érudit,  
Mais, dans la suivante elle vous reviendra,  
Comme un joyaux laissé entre de bonnes mains.”

A ceux qui sont attachés aux activités de cette vie et très agités, distraits qu’ils le sont par les plaisirs sensoriels, parlez leur de l’impermanence, enseignez leur les défauts des plaisirs sensoriels, l’horreur des mondes inférieurs etc., et faites qu’ainsi leur esprit se tourne vers le Dharma.

A ceux qui sont passé sous l’emprise du sommeil, de la torpeur etc., racontez leur des histoires extraordinaires, ou expliquez leur, selon ce qui est adapté, les défauts du sommeil et de la torpeur et détournez les de ces défauts.

2. L’ écoute respectueuse de l’enseignement par le disciple.

"Abandonne les trois défauts du réceptacle, les six impuretés etcétéra.  
Etabli le concept de malade, remède et médecin.”

A ce sujet un Soutra dit:

“Ecoute avec excellence, complétement et de sorte à retenir! je t’enseignerai.”  
Ces paroles indiquent la façon dont il convient d’écouter c’est-à-dire après avoir abandonné les trois défauts d’un réceptacle.

“Ecoute avec excellence’’. Ecouter avec excellence est comparable à se défaire du défaut du réceptacle renversé. Comme l’eau ne peut pas entrer dans un récipient renversé, lors de l’ écoute, si on ne s’intéresse pas au Dharma, que l’esprit vagabonde ailleurs et que l’on sombre sous l’emprise du sommeil et de la torpeur, l’esprit est enfermé sur lui-même. Par conséquent abandonne le fait de ne pas écouter attentivement le Dharma et écoute-le !

"Ecoute complétement’’. Ecouter complétement est comparable à abandonner le défaut du réceptacle souillé, en effet, de même qu’un liquide de qualité versé dans un récipient souillé, ne sera d’aucune utilité, écouter le Dharma avec un esprit empreint des souillures des émotions perturbatrices ne sera bénéfique ni à son esprit ni à celui des autres. Par conséquent, après avoir abandonné les pensées empreintes d’émotions perturbatrices comme l’orgueil ou l’absence de foi, écoute!

"Ecoute de sorte à retenir’’ Ecouter de sorte à retenir est comparable à abandonner le défaut du récipient au fond percé. En effet, de même qu’un liquide de qualité ne reste pas dans un récipient percé, quand on s’ennuie en écoutant le Dharma, que l’on ne prête pas attention aux mots, cela n’est d’aucune utilité. Par conséquent en abandonnant l’ennui incapacitant, écoute avec assiduité !

Les six impuretés.  
La science de l’explication parfaite dit :

“Ecouter avec orgueil, absence de foi,  
Manque d’intérêt,  
Distrait par l’extérieur, l’esprit enfermé sur lui-même,  
et ennui, sont les souillures.”

Ces six impuretés sont inclues dans les trois défauts et, dans l’expression « etcétéra » on retrouve les instructions sur ce qui est à abandonner et à adopter.

De plus, dans ce même texte il est dit qu’il faut écouter le Dharma en appliquant aux treize défauts les seize antidotes incluant ceux concernant les six défauts liés à l’action, l’absence d’inspiration, le comportement inappropriée, l’état d’esprit, la non harmonie et la mémorisation. Il est aussi dit que les deux derniers se divisent chacun en cinq sous-parties.

Quand on écoute le Dharma, il nous faut faire comme exposé par les nombreux exemples données dans l’ Avataṃsaka sūtra.  
Vous êtes le malade, le Dharma est le remède et le Lama, le médecin.  
Ou, vous êtes le passager, le Dharma est le bateau et le Lama, le batelier.  
Ou encore, vous êtes le voyageur perdu, le Dharma est la monture et le Lama, le guide.  
Etablissez ces concepts ou d’autres et écoutez le Dharma.

3. Les deux appliquent les six transcendances

“Les deux pratique avec les six transcendances.”

Au moment d’enseigner et d’écouter, l’enseignant et l’auditeur, tout deux appliquent les six transcendances.  
Pratiquer avec les six transcendances consiste à pratiquer le don qu’est l’offrande des mots du Dharma et l’ offrande matérielle ou autre offrande pour le recevoir ; la discipline consistant à abandonner ce qui va à l’encontre du fait d’enseigner et d’écouter ; la patience de ne pas en avoir marre des efforts difficiles demandés aux corps et à la parole ; l’effort enthousiaste pour écouter et enseigner ; la stabilité mentale consistant à avoir l’esprit unifié sur le Dharma ; la sagesse qui comprend distinctement chaque mots et sens.

3. Il y a deux activités de conclusion: Celle du maître et celle du disciple.

1. “Ensuite, scellez par la demande de pardon et la dédicace.”

Après avoir enseigné et écouté le Dharma, demander pardon pour les erreurs commises est la première des trois actions dignes d’un maître.  
Cette demande peut se faire en ces mots ou utilisant d’autres formules :   
“Tout méfait que j’ai commis  
L’esprit sous emprise  
Me rendant en la présence des Bouddhas,  
Je le confesse.”

En second, la dédicace de la vertu pour l’éveil peut se faire avec :  
“Par ce mérite, puissè-je atteindre l’omniscience etc. ”Ou avec celle énoncée par le Noble Asanga:  
“Que par le mérite infini que j’ai obtenu,  
Par l’enseignement de ce trésor du Dharma sacré du Grand Véhicule,  
Tous les êtres errants deviennent, pour le Dharma Sacré du Grand Véhicule.  
Un précieux réceptacle sans souillures.”

Faites ainsi de parfaites dédicaces et prières.

3. Le sceau de la non-référence

L’introduction à la voie médiane dit:   
“Vide du don, de l’objet donné, du receveur et du donneur,  
Est ce qu’on appelle la transcendance qui va au-delà du monde.”

Comme ici exposé, scellez par la sagesse qui ne conçoit pas la triple saisie.

2. L’activité de conclusion du disciple.

“Le disciple fait une offrande, la dédicace et les aspirations et s’applique au rappel et à la vigilance.”

Les trois activités du disciple sont, en premier, l’offrande de remerciement.  
En se rappelant la gratitude, il offre prosternations et mandala de remerciement selon ce qui convient.  
En deuxième, la dédicace pour l’éveil se fait comme précédemment énoncé, à la différence qu’il remplace le mot ‘’enseignement’’ par ’’l’écoute’’.  
En troisième, la continuité stable dans le rappel et la vigilance s’applique comme exprimé dans ’’La porte d’entrée dans le Dharma”.

“Se rappelant le sens des mots, il se rend dans un lieux isolé et abandonnant la distraction, la torpeur etc, contemple encore et encore le Dharma qu’il a écouté, le lis, l’écrit, pose toutes ses questions au Lama. Après avoir complétement reçu le Dharma, il réjouit le Lama avec l’expression de sa gratitude.”

4. Les bienfaits

"De l’écoute et la contemplation, d’écouter, d’enseigner, de retenir, de pratiquer,  
Ainsi que d’alterner, infinis sont les bienfaits.”

Les bienfaits généraux de l’écoute et de la contemplation sont exprimés dans L’ Analyse des Paroles :

« Il y a cinq bienfaits à l’écoute appuyée : Devenir expert en les agrégats, expert en les éléments, expert en les sources d’apparition et de développement, expert en l’interdépendance et capable d’enseigner indépendamment les instructions sur ces sujets. »

Il en est tel que c’est aussi enseigné extensivement dans les Jatakas et d’autres textes.

Les bienfaits plus spécifiques à l’écoute du Dharma sont selon La science de l’explication parfaite :

« Le Baghavan a énoncé cinq bienfaits de l’ écoute du Dharma et qui sont : Entendre ce que l‘on n’a pas encore entendu, acquérir la maitrise parfaite de ce que l’on a entendu, la fin des doutes, l’acquisition d’une vue juste et d’une sagesse qui permettra de comprendre les mots et le sens profond. »

De plus, d’une manière générale, tous les soutras et les tantras disent que les bienfaits qu’il y a à avoir écouté le Dharma sont inimaginable.  
Quant aux bienfaits qu’il y a a enseigner, ils sont au nombre de trois : enseigner est la meilleure des offrandes au Bouddha; le meilleur don aux êtres; la vertu s’accroitra et l’on acquerra les clairvoyances.

Dans le détail, il y a une myriade de bienfaits à faire le don du Dharma, notamment les vingt bienfaits cités dans le Soutra Incitant à l’Intention Supérieur et ceux cités dans d’autres textes.

Les bienfaits à retenir le Dharma.

Le Soutra exposant le secret des Ainsi-allés les expose dans leur vastitude. Par exemple:

« Même si pendant dix million d’éons,  
Tous les Bouddhas s’attèleraient à exposer le mérite qu’il y a à retenir le Dharma Sacré,  
Ils n’en arriveraient pas à la fin. ”

Plus spécifiquement, les bienfaits qu’il y a a écouter et a enseigner le Dharma du Grand Véhicule sont les suivants :

Au moment de la base, écouter et enseigner va éclipser la vertu du Petit Véhicule ; tout au long de la voie, ils vont éliminer tous les voiles sans exception et au moment du résultat, ce sera l’obtention de la complète bouddhéité.  
Un grand nombre de citations expriment cela.

Accomplir la pratique du Dharma de la réalisation est encore plus supérieur que toutes ces qualités précitées. En effet, il est dit que même le mérite de simplement avancer de sept pas en direction d’un lieu isolé tout en ayant à l’esprit le non-soi des phénomènes est inconcevable.

Puisque s’étendre dans un enseignement dénué de pratique n’aura absolument aucun sens, les Soutras mentionnent les vingt défauts qu’il y a à se complaire dans l’expression orale, ainsi que d’autres défauts.  
L’Ornement des Soutras dit :

“Ainsi, les méditations des yogas, quelles qu’elles soient, ne sont pas dénuées de sens.  
Ainsi, l’enseignement du Sougata quel qu’il soit, n’est pas dénué de sens.  
Supposons que par la seule écoute on perçoive le sens, alors la méditation n’aurait pas de sens.  
Supposons que sans écouter on puisse entrer en méditation, alors l’enseignement n’aurait pas de sens.”

Les qualités d’alterner enseignement et pratique sont dites êtres incommensurables.

le Noble Nargarjuna a dit à ce sujet

“Du moment où l’on est riche de l’écoute   
Qui fait s’accroitre la sagesse et de la contemplation,  
La méditation, elle, s’avérera excellente.  
C’est par elle que l’on atteindra l’éveil insurpassable.”

Ceci conclut le commentaire de la première section concernant l’enseignement sur les caractéristiques du maitre et du disciple, ainsi que la manière d’enseigner et d’écouter le Dharma Sacré.